



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Œuvrons dans la lumière

Exposé du Messager de l'Éternel

TOUT ce qui a été créé dans l'univers l'a été de façon que chaque chose existe pour le bien de l'autre. Par conséquent, partout où il y a de l'égoïsme, il n'y a pas la lumière. C'est pourquoi, si l'on ne met pas de côté l'égoïsme, même en faisant beaucoup d'efforts pour suivre les voies divines comme le font certaines personnes, on n'arrive qu'à former une religion, ce qui est directement l'opposé du programme du Seigneur.

C'est ce que nous ne savions pas. Avant de venir au contact de la lumière de la vérité, nous n'avions que des indications complètement erronées. Nous nous enorgueillissions avec cette idée tout à fait fautive que nous étions des enfants de Dieu. C'est la pensée des gens religieux en général, alors que leur ligne de conduite prouve nettement qu'ils sont des enfants de l'adversaire.

L'apôtre Paul dit dans son épître aux Colossiens que nous étions tous ennemis de Dieu par nos pensées, nous le sommes même encore maintenant si nous ne suivons pas la lumière. C'est pourquoi il est urgent de graver au fond de nos cœurs la loi des équivalences. Il faut en effet que les bienveillances et les bontés divines nous touchent, afin de cultiver comme équivalence au fond de nos cœurs une profonde estime, un attachement véritable pour l'Éternel et une vivante reconnaissance.

La pensée de l'équivalence doit séjourner continuellement dans notre âme. Ce n'est malheureusement pas encore toujours le cas. C'est pourquoi notre enthousiasme pour le programme divin n'est pas non plus complètement stable. Il y a bien des hauts et des bas, parce que chacun a encore de fortes tendances à s'occuper de lui-même comme un égoïste sans penser à son prochain. On recherche tout d'abord ses aises et ses intérêts personnels, et le Royaume de Dieu vient seulement après. C'est tout à fait le contraire de ce que nous conseillent et recommandent les voies divines.

L'Éternel a supporté, pendant de longs siècles, avec une patience inlassable des vases de colère, comme l'apôtre Paul l'a écrit aux Romains. Ce disciple fidèle a bien ressenti toutes les lacunes et les faiblesses qui étaient en lui et dans le cœur de ceux qui désiraient courir la course comme lui. Il a vu les efforts faits d'une part, et d'autre part aussi les crans d'arrêt. C'est pourquoi il écrit en termes touchants aux Corinthiens: «Dois-je venir auprès de vous avec la verge ou avec un esprit de douceur?»

C'est tout à fait l'attitude d'un père affectueux et soucieux de la prospérité spirituelle de ses chers enfants, et dont le cœur est rempli

d'espérance de les voir marcher dans la vérité. Il dit encore: «Je crains que quelques-uns se soient éloignés de la bonne voie.» On sent la lutte qu'il soutient avec patience en faveur de l'église de Corinthe, qui était l'assemblée dans laquelle il avait travaillé le plus longtemps. Il y avait séjourné durant deux ans et s'était dépensé de tout son cœur pour ses chers Corinthiens.

Certes, cela n'avait pas été tout seul, et Paul avait eu fort à faire pour les diriger dans la bonne voie. Mais il y a mis toute son âme, s'occupant d'eux avec amour. Il n'a pas manifesté l'esprit de Caïn, qui a dit: «Suis-je le gardien de mon frère?» Il a eu l'esprit d'un véritable enfant de Dieu qui assiste son frère et sa sœur, qui est désireux de leur apporter un bon exemple, d'alléger leur course et de donner sa vie pour eux.

C'est ce que doit faire un bon dispensateur des grâces divines. Il faut aussi d'autre part que les brebis soient dociles, pour que ceux qui doivent donner le ton ne soient pas obligés de traîner après eux, comme un fardeau épouvantablement lourd, toute une assemblée qui se laisse distraire au lieu de courir allègrement dans la lice avec joie et contentement d'esprit.

Il est certain que si le nécessaire est fait la bénédiction se manifeste inmanquablement. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas au sein de la famille de la foi. Dans nos stations tout particulièrement, il y a parfois beaucoup de lourdeur. On ne s'y conduit pas comme on devrait le faire dans la Maison du Seigneur; chacun n'est pas constamment occupé à encourager son prochain. C'est pourquoi des mises au point exemplaires sont nécessaires, indispensables.

Bien des sentiments aimables se manifestent et aident à la réalisation du programme divin, mais c'est encore très loin de ce que cela devrait être. Rappelons-nous que nous avons un vieil homme qui est rusé et malin, qui ne veut jamais, qui a le cou raide comme une barre de fer et qui résiste tant qu'il peut à la discipline du Royaume.

Il y a donc beaucoup à faire pour arriver au résultat à atteindre. Aussi quel empressement nous devons avoir pour profiter des occasions qui se présentent, afin de nous permettre de faire des progrès! Pour cela nous devons être veillants et ne pas nous laisser monter la tête par l'adversaire qui vient nous flatter, nous dire toutes sortes de paroles mensongères, nous faisant croire que nous sommes dans la note, alors que nous sommes tout à fait à côté.

Il faut donc veiller, prier, être conséquents avec les principes divins, sinon nous ne pourrions jamais arriver à la victoire. Les membres du petit troupeau doivent être désireux de vivre le pro-

gramme sincèrement et de tout leur cœur pour que l'Armée de l'Éternel soit heureusement et profondément impressionnée. Il ne faut donc pas qu'il y ait toutes sortes de pensées étrangères au Royaume, de manifestations de sectarisme, etc. Il s'agit d'envisager avec sérieux les pas à faire et de nous efforcer de vivre pour le bien de notre frère et de notre sœur.

Si nous aspirons à devenir membres de la sacrificature royale, nous devons remplir notre ministère, marcher honnêtement, comme en plein jour. Notre ministère est un ministère de dévouement qui va jusqu'à la mort. «Sois fidèle jusqu'à la mort, nous dit le Seigneur, et je te donnerai la couronne de la vie.» Il faut que dans notre âme des sentiments de mère se manifestent vraiment envers l'Armée de l'Éternel, et que la grâce divine soit perceptible par ceux qui nous approchent.

Les voies de l'Éternel sont belles, sublimes; elles doivent toucher profondément notre cœur. Quand la sensibilité n'est pas suffisante, il faut se reprendre sérieusement. Si je ne disais pas les choses telles qu'elles sont, je manquerais directement à mon devoir. Les différentes stations me donnent beaucoup à faire à cause de la difficulté qu'ont quelques-uns à réaliser ce qui leur est demandé. Mais à force de patienter et de soutenir, la bonne volonté se manifeste quand même pour finir, et le résultat est obtenu.

Le Seigneur n'ignore pas notre travail, il voit tous nos efforts et les couronne de sa grâce et de son amour. Même la pite de la veuve a été hautement appréciée, parce que ce don était le résultat de grands efforts et d'une appréciation ressentie au fond du cœur. L'amour représente en somme des efforts qui sont faits pour plaire à l'Éternel. Son œuvre est une œuvre d'amour et de tendresse. Il a tout prévu pour que les humains soient dans un bonheur complet sur la terre.

Le Seigneur ne demande pas du tout du fanatisme, mais des efforts raisonnables, sages et très réalisables. Il ne veut pas de la religiosité, mais de la bonté. Les gens religieux du temps de notre cher Sauveur ont été ses plus grands ennemis. C'est pareil de nos jours, et cela peut être aussi le cas au milieu de nous si nous ne faisons pas le nécessaire.

Il y a lieu de prendre les voies divines très à cœur. Marcher comme en plein jour veut dire que tout ce que nous pensons doit pouvoir être étalé au grand jour, que tout ce que nous disons doit pouvoir être entendu par chacun, que tout ce que nous faisons doit pouvoir être vu de tout le monde. C'est ce que nous devons nous efforcer de réaliser. Si l'on commet une

faute, on s'humilie et l'on fait immédiatement le nécessaire pour réparer sans tergiversation le mal qu'on a fait.

Le but doit toujours être devant nous; nous devons avoir à cœur d'y arriver et passer par-dessus toutes les autres considérations. Ce qui doit nous occuper, c'est la réalisation du programme divin, c'est-à-dire la manifestation pratique de l'altruisme que le Seigneur désire voir en nous. Si nous nous exerçons consciencieusement dans cette direction, la bénédiction sera grandiose, et les encouragements continuels.

Marcher de cette manière, c'est marcher en plein jour, en ressentant sans cesse dans notre cœur du bonheur et de l'allégresse, grâce au ravitaillement puissant de la grâce divine qui nous est dispensé.

Un enfant de Dieu qui se conduit ainsi ressent, même dans les situations les plus difficiles, l'aide merveilleuse du Seigneur qui rend tout facile par sa grâce et sa bénédiction. Il s'agit donc de marcher comme en plein jour en n'ayant rien dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actes que nous soyons obligés de cacher. C'est ainsi que nous serons de ceux qui estiment les voies divines et qui honorent l'Éternel de tout leur cœur.

Je me suis toujours efforcé de faire estimer au peuple de Dieu l'œuvre grandiose que le Seigneur a accomplie. Quand nous réfléchissons au travail de l'âme de notre cher Sauveur, au dévouement qu'il a manifesté jour après jour, sans arrêt, avec un zèle et un amour infatigables, quand nous pensons au don de sa vie réalisé avec une entière fidélité, nous nous demandons: aurais-tu pu marcher comme il a marché, faire ce qu'il a fait?

Je ressens un enthousiasme profond et vibrant pour le caractère sublime et glorieux de notre cher Sauveur. Il a été l'Agneau de Dieu qui n'a pas ouvert la bouche devant ses bourreaux. Il a rempli son devoir sans hésiter. Il a porté nos douleurs, s'est chargé de nos maladies. Le Seigneur n'a jamais renvoyé personne et il a supporté ses disciples avec une bienveillance et un amour ineffables. Pourtant ils ont eu bien des difficultés et des pauvretés. Quelles démonstrations il a fallu pour convaincre ce pauvre Thomas! Il avait vraiment une carapace bien épaisse. S'il avait été attentif au moment opportun, s'il avait pris à cœur les paroles que notre cher Sauveur a prononcées avant sa crucifixion, elles lui seraient revenues à la pensée au moment de l'épreuve et l'auraient aidé. Il se serait rappelé que le Seigneur avait dit qu'il devait donner sa vie.

Le bon Berger a en effet donné sa vie pour ses brebis. Ce dévouement admirable, cette bienveillance glorieuse, cet amour inlassable doivent parler profondément à notre cœur et fondre notre affreux égoïsme. Si nous ne pouvons pas vibrer avec ces manifestations grandioses de la tendresse divine, il faudra évidemment passer par des épreuves carabinées pour nous rendre sensibles. J'ai dû dire autrefois à certains amis: «Faites attention, soyez aimables, ayez de la bonté, rappelez-vous qu'à dur il y a dur. Soyez donc miséricordieux, afin de ressentir la miséricorde divine, attendrissez votre cœur.»

Il y a évidemment toujours tout ce qu'il faut pour user le morceau, si dur soit-il. Si même il est fait d'un métal particulièrement dur, il y a des scies spéciales pour le scier; il y a même des pierres qui sont plus dures que le métal. Le diamant est plus dur que n'importe quoi d'autre.

Nous recevons une éducation sublime, unique, l'éducation divine. Combien le caractère glorieux de notre cher Sauveur doit parler à notre âme et combien notre désir doit être grand de lui ressembler! L'apôtre Jean nous dit: «Comme il a été dans le monde, ainsi nous sommes aussi.» Son Père a été pour lui un merveilleux appui, une puissance d'amour et de consolation ineffable. Notre cher Sauveur également est pour nous un secours merveilleux.

Quand nous réfléchissons à la vie d'un humain déchu, nous constatons que ce n'est que très peu de chose. L'homme est un pauvre être qui se meurt pendant un court laps de temps sur la terre et qui disparaît ensuite dans la tombe. La vie d'un homme a la durée d'un jour. Il commence ce jour sans même savoir s'il pourra le terminer. La plupart des humains meurent avant son déclin.

Aussi, quel précieux privilège de connaître la vérité, de recevoir le fluide vital, la bénédiction de l'Éternel! Notre cœur est ainsi dans la quiétude et la joie. Cette situation est extrêmement favorable à notre organisme tout entier qui, comme une machine bien huilée, fonctionne alors parfaitement. C'est ce que nous ressentons quand nous faisons le nécessaire.

Efforçons-nous donc de marcher comme en plein jour et de résister à l'adversaire. Il est toujours là pour nous pousser à mal faire, comme nous le lisons dans le chapitre IV du *Message à l'Humanité*. Puis, lorsque nous avons commis le mal, il est le premier à nous accuser. C'est là un bien vilain métier. C'est du reste aussi une pitoyable besogne de faire tomber Babylone. C'est pourquoi l'Éternel ne charge pas ses chers enfants d'une œuvre pareille. Ce sont les violents qui font ce travail sous la conduite de l'adversaire, provoquant ainsi une détresse telle qu'il n'y en a jamais eu et qu'il n'y en aura plus jamais sur toute la terre dans la suite des âges.

Pour ne pas être entraînés dans cette mêlée infernale, il s'agit de marcher honnêtement, comme en plein jour, en ayant toujours le Modèle devant les yeux. Si nous repérons des lacunes en nous, amendons-nous et efforçons-nous de faire mieux. L'école de Christ est une école admirable, merveilleuse. Nous pouvons nous confier entièrement entre les mains de Celui qui est notre Modèle et nous apporte la bénédiction.

Certains humains bien disposés ressentent un peu la puissance qui se dégage de l'œuvre du Seigneur. Ils remarquent la bénédiction, la protection dont sont bénéficiaires ceux qui sont fidèles dans le ministère. Ils sont aussi étonnés de voir que le Seigneur comble tous nos déficits spirituels et matériels. Ils ne savent pas que l'Éternel donne à ses enfants pendant leur sommeil plus qu'aux autres avec peine et travail.

Pour ce qui nous concerne, ce n'est pas cette question qui nous préoccupe. Ce dont nous nous occupons, c'est de nous efforcer de copier sur notre Modèle en cherchant à marcher comme en plein jour. Le Seigneur nous donne tout ce qui nous est nécessaire, pourvu que nous fassions ce qu'il nous recommande, c'est-à-dire rechercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice. Il nous promet, si nous agissons ainsi, de nous donner tout le reste par-dessus.

Efforçons-nous de suivre de tout notre cœur cette recommandation pour que l'ambiance merveilleuse du Royaume de Dieu se manifeste

au milieu de nous. La cohésion qui doit régner au sein du peuple de Dieu peut s'établir quand il n'y a plus rien de caché et que tout se fait en plein jour, chacun étant désireux de courir la course d'une manière digne et convenable. Dans de telles conditions, la bénédiction ne peut pas manquer.

C'est ce que nous voulons nous efforcer de réaliser du fond de notre âme, afin de glorifier et de sanctifier le saint Nom de l'Éternel. Le Seigneur a été pour nous d'une bienveillance, d'une bonté, d'une tendresse inexprimables. A notre tour, c'est donc bien le moins que nous puissions faire de lui prouver notre reconnaissance.

Pour cela il faut savoir estimer et apprécier tout ce qu'il a souffert pour nous, tout ce qu'il a enduré afin de payer nos dettes. Il nous a toujours supportés avec une miséricorde sublime; jamais il ne s'est lassé de nous. Il est toujours prêt à nous aider, à nous secourir, à nous bénir; mais il désire nous voir honnêtes et sincères en nous efforçant de marcher comme en plein jour.

Donnons-nous de la peine pour vivre le beau programme du Seigneur, afin que l'Éternel puisse manifester sur nous toute sa bienveillance, qu'Il puisse prendre plaisir en nos efforts et dire: «Ce sont ici mes enfants bien-aimés, en qui j'ai mis toute mon affection.» Quand nous ressentons dans notre âme ces paroles d'approbation, quel ineffable bonheur cela nous procure!

Le petit troupeau a maintenant charge d'âmes d'une manière toute spéciale. Il est responsable d'aider et de soutenir l'Armée de l'Éternel. Si nous voulons être des membres du corps de Christ, il s'agit d'exercer notre ministère d'une manière digne et convenable et de mettre tout le reste de côté.

Efforçons-nous d'avoir une haute appréciation les uns pour les autres et de réaliser ensemble les merveilleux sentiments de l'amour divin. Il faut que nous arrivions à cette attitude qui fasse dire de nous comme des premiers disciples: «Voyez comme ils s'aiment!» C'est cela qui rendra le monde croyant et c'est à cette hauteur de sentiments que nous voulons tendre, afin de nous manifester comme des enfants de lumière qui marchent honnêtement, comme en plein jour, et sur lesquels reposent la bénédiction et l'approbation de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 19 janvier 2024

1. Le Royaume de Dieu passe-t-il après nos aises et intérêts personnels?
2. Avons-nous l'esprit d'un vrai frère qui assiste chacun et allège sa course?
3. Luttons-nous ardemment contre notre vieil homme rusé qui résiste toujours à la discipline du Royaume?
4. Quand nous commettons une faute, faisons-nous immédiatement le nécessaire pour la réparer?
5. Marchons-nous comme en plein jour sans devoir cacher certaines choses dans nos pensées, paroles et actions?
6. Le dévouement admirable de notre cher Sauveur fait-il fondre notre affreux égoïsme?